



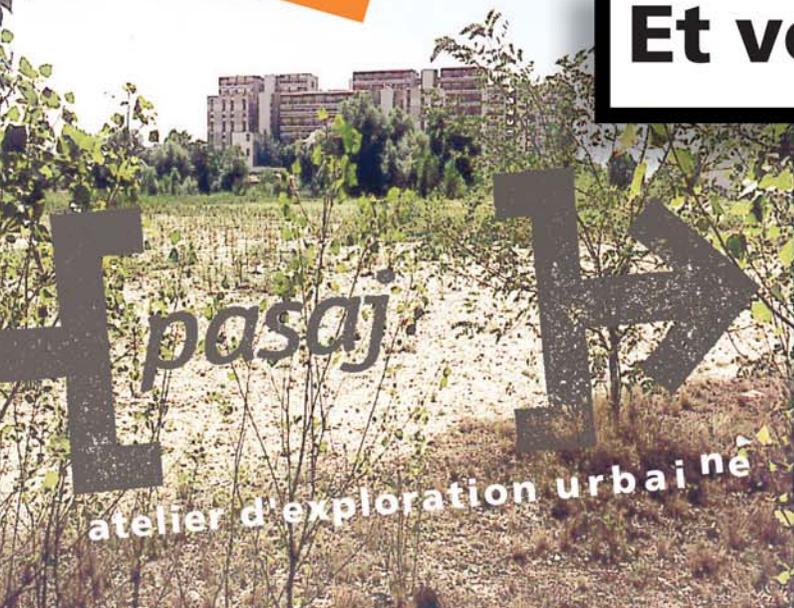
GRANDE PASSERELLE



Des jeunes,
des artistes, des
architectes,
des habitants...
s'associent pour
explorer le
quotidien de nos
villes.

**La ville,
tout le monde
en parle...**

Et vous ?



pasaj

atelier d'exploration urbaine



Et eux ?

Au jour le jour, nous sommes immergés dans l'époque où nous vivons. Souvent nous naviguons dans notre quotidien à vue de nez, parfois avec un regard critique ou stratégique, parfois avec la nostalgie ou le soulagement d'une mémoire vécue ou transmise des périodes qui ont précédé.

Mais quel regard avons nous sur les périodes à venir, sur quoi l'appuyons nous ?

Nous venons d'un siècle qui a vu évoluer de façon radicale notre environnement.

Le 20^e siècle a connu le déclin de l'opposition traditionnelle ville / campagne, avec la généralisation du fait urbain.

Banlieues, zones pavillonnaires, zones commerciales, grandes structures routières... à l'échelle nationale, européenne, internationale, le développement du fait urbain a produit de nouvelles formes d'organisation dans l'espace et les usages.

Organisation du travail, évolution des mœurs, société de consommation et d'information... Les transformations continues de notre environnement vont de pair avec d'autres transformations de la société sur lesquelles l'individu a plus ou moins le sentiment d'avoir prise.

Elles sont très importantes, radicales, elles ont bousculé les repères et les modes de vies de plusieurs générations.

"Souvent on n'a pas eu le choix, on a du s'adapter à cette évolution, est-ce que ça va continuer à évoluer sans que l'on puisse faire valoir notre avis ?" (propos recueillis lors d'un atelier)
Qu'imaginez vous du cadre de vie du 21^e siècle ? Les transformations à venir vont elles

nous convenir? Conviendront-elles à nos enfants ?

Espérez vous avoir prise sur elles ? Comment ?

Les questions touchant à notre cadre de vie (le logement, l'écologie, le patrimoine, la sécurité, la privatisation de l'espace, l'étalement urbain...) sont de plus en plus présentes dans le débat public.

Si des formes de concertation peuvent être revendiquées, si des formes de partage du pouvoir ou de la décision collective peuvent être recherchées, elles doivent pouvoir s'appuyer sur un regard et un avis construit de notre part sur les questions qui se posent et vont se poser.

Ces capacités à construire des points de vue sur l'évolution de nos cadres de vies, peuvent s'appuyer sur notre curiosité quotidienne, en observant ce qui se passe, ce qui nous entoure, par la lecture et l'information, mais aussi par le dialogue, la formation et l'éducation.

La sensibilisation des jeunes aux différents aspects de leur cadre de vie, c'est à dire la "formation" de futurs citoyens-acteurs fait partie des chantiers que nous avons choisis de mettre en oeuvre.

Dans les ateliers d'exploration urbaine que nous développons, il est question d'initier les jeunes à la lecture de la cité, à travers notamment l'acquisition d'outils de compréhension, de commentaire et de création par l'interaction avec l'environnement urbain et social, l'ouverture sur des pratiques culturelles et artistiques...

Ces ateliers se fondent sur un principe de pédagogie active centrée sur la pratique de projet où l'enjeu porte moins sur les résultats obtenus que sur

les processus qui y conduisent. C'est la démarche et l'expérience qui priment. Chaque participant devient ainsi acteur du projet, le faisant exister et progresser.

Les ateliers ont pour habitude de fonctionner selon un principe d'échange avec la cité. La ville est notre terrain d'étude et d'expérimentation. Nous y prélevons la matière première du travail (lors de promenades où nous arpentons le territoire pour observer, échantillonner, photographier, enquêter, interviewer...), pour ensuite la retraiter en atelier (par l'écriture, le dessin, le travail en volume, l'infographie, la vidéo...), et enfin en restituer les résultats à l'espace public (par des expositions, affichages, installations, projections...).

Bruit du frigo se consacre à l'éducation, la médiation et la création sur le cadre de vie.

Notre objectif est de mettre en lien ceux qui font la ville et ceux qui la vivent pour agir vers un cadre de vie plus partagé, plus citoyen, plus convivial.

Ateliers pédagogiques, ateliers de concertation publique, évènementiels culturels et artistiques, actions de convivialité urbaine... Bruit du frigo destine ses différentes activités aux jeunes, aux habitants, aux professionnels de la ville, aux acteurs socioculturels, et à tout ceux qui se sentent concernés par le devenir de la ville...

Bruit du frigo est une association animée par une équipe pluridisciplinaire composée d'architectes, urbanistes, artistes, animateurs...

Et moi ?

Le pasaj

les ateliers d'exploration urbaine

Sur le thème du "passage", ce projet a interrogé les lieux ou situations d'entre-deux, de mutation, de frontière, de traversée, ou encore de rupture, qui fabriquent notre quotidien urbain et humain, tant dans l'organisation de l'espace que dans celle des comportements et des usages.

Et toi ?

En tenant compte de chaque contexte, une action singulière a été développée avec chaque site partenaire, déterminée à la fois par les attentes et désirs des jeunes participants et des équipes pédagogiques, et par l'actualité urbaine de son territoire d'inscription.

Ce projet, mené en collaboration avec des artistes, des architectes et des habitants, a donné lieu à des productions éclectiques et multiformes : textes, photographies, vidéos, dessins, collages, installations, livres, portraits de lieux et d'habitants...

Ce livret est un témoignage, une trace des actions dont la richesse et l'intérêt résident dans les processus d'échange et de recherche qui ont impliqué les jeunes, les intervenants et les personnes que nous avons croisé sur nos itinéraires.

La ville ne cesse d'évoluer. Cette démarche de questionnement a vocation à se poursuivre, elle est ouverte à tous. Nous espérons que vous prendrez plaisir à parcourir ce document et qu'il vous donnera envie de mener vos propres investigations.

les 11 ateliers

Promenons-nous à Belcier . . .	2 à 5
Un observatoire local	6 à 7
Nouveaux passages	8 à 9
De Bordeaux à « Bordelle »	11 à 12
Trajectoires singulières	13
Places publiques idéales . . .	14 à 15
Frontières quotidiennes	16 à 19
Balades péri-urbaines	20 à 23
Boulazac en rando	24 à 25
Une exploration de Boulazac	26 à 27
Cabanes	28

Et lui ?

Et nous ?

i e r
Dans ma rue, il y a une vieille qui a mis un rétroviseur à sa fenêtre pour

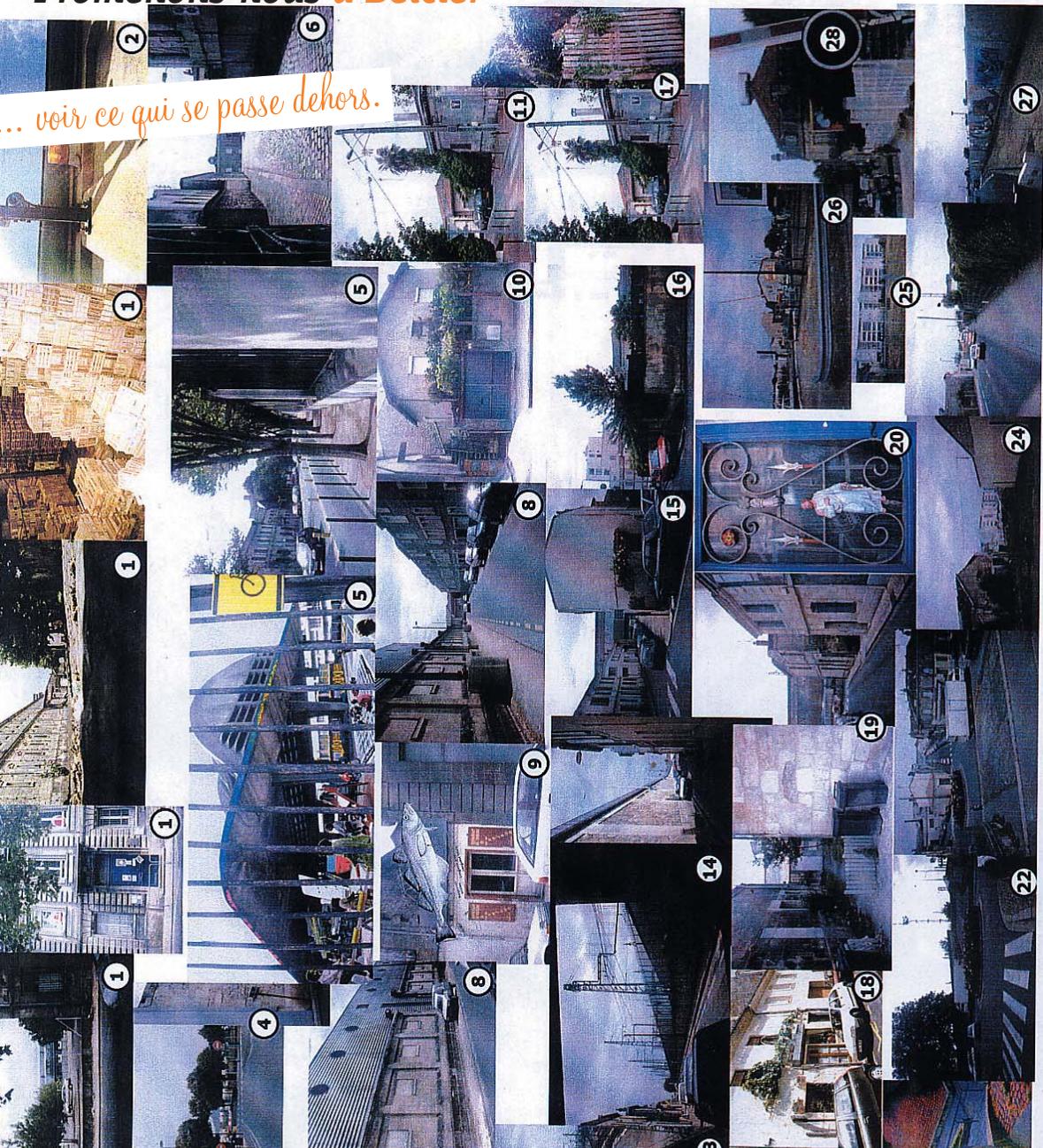


" La cité Carle Vernet est très grande par rapport à la cité Eugène Delacroix. Elle donne l'impression d'une petite résidence tranquille, mais que se cache-t-il sous cette apparence ? Pour le savoir nous partons interroger des personnes de la cité. Au début avec Diana on est parti de la bouche d'égout rue de la Seiglière, puis on est entré dans une petite rue. On nous a expliqué qu'ici il y avait des appartements et rien d'autre d'intéressant. Par contre on a trouvé pleins d'échantillons à ramasser. On a continué notre marche. Ensuite, on a pris des photos sur les collines de terre. On est parti dans une maison avec Gabi et on est rentré dans la maison en face où on a trouvé des vieux livres (de 1974), des pages jaunes. A l'intérieur c'était hyper beau, la moquette rouge, les escaliers marrons ça va bien ensemble. "

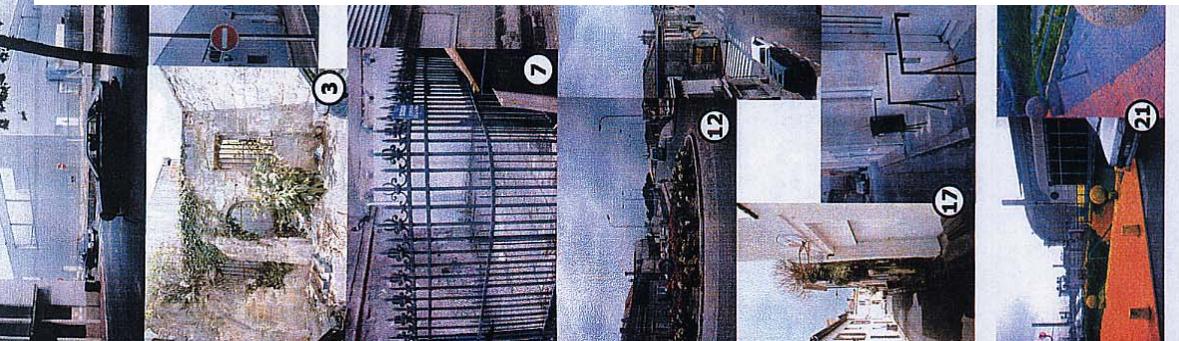


> Promenons-nous à Belcier

... voir ce qui se passe dehors.



Le labyrinthe en cageot : vous entrez dans un lieu original et beau. Vous serez entouré de montagnes



«Bonjour,
Pouvez-vous nous citer un lieu, un parcours, une curiosité,
un souvenir qui raconte votre quartier ?»

... quelques réponses d'habitants interpellés :

Le rond-point, rue des terres de Borde, c'est un petit rond-point planté de rosiers. Un jour en passant je vois tous les rosiers saccagés. Plus tard j'ai compris que mon amoureux les avait toutes cueillies pour me faire un bouquet. Il y avait 328 roses.

Derrière un grillage, des tas de sable, de gravats et de terre font un drôle de paysage avec des montagnes et des vallées. Il y avait beaucoup de soleil et les ombres dansaient en s'allongeant au fur et à mesure que la soirée approchait.

La poste c'est un grand établissement où il y a un parking avec des voitures jaunes. Un jour je devais aller voir mon oncle aux États-Unis, mais comme j'avais pas d'argent, je me suis fait envoyer par la poste, emballée, départ du centre de tri.

Le marché aux bestiaux. Imaginez la halle aménagée en lieu de rencontre où le sport et l'amitié se côtoient (roller, basket, foot, tables de jeux. . .) et tout cela sous abri.

Ici ce qui est bizarre c'est les noms du Vietnam. Le folklore ici c'est les prostituées.

de cageots. Allez voir c'est vertigineux et écrasez votre cigarette avant d'entrer.

En collaboration avec l'Association Astrolabe
(quartier St Jean-Belcier à Bordeaux)

Sellah Lotsi, Thomas Le Baquer, Mathieu Le
Baquer, Nelson Selgueras, Patrick Amarin,
Ametyste Aubry, Carlos Boo, Samy Lakouit,
Lind Lakouit, Aminata Gassama, Radia
Gassama.

Intervenants astrolabe : Christophe Pon et
Isabelle Dardillac



Texte du plan guide :

Ce parcours est une invitation à la flânerie. Le banal n'est pas banal si on y est attentif, le quartier Belcier est porteur d'imaginaire, de petits récits, inscrits dans sa géographie. Nous vous invitons à le (re)découvrir sous l'angle de l'anecdote et de l'ordinaire.

Cette promenade est basée sur la collecte en déambulation et la rencontre avec des gens du quartier. Réalisée avec des enfants du quartier, elle a vocation à se poursuivre avec tous ceux qui voudront bien y contribuer.

L'itinéraire que nous vous proposons n'en n'est qu'un parmi beaucoup d'autres possibles, les détails que nous avons retenus pour baliser le parcours ne sont pas exhaustifs de la charge poétique du quartier.

A vous de jouer...



> Un observatoire



L'action s'inscrit dans le contexte de renouvellement urbain du quartier. Il s'agit d'explorer avec les jeunes le quartier Bordeaux Nord afin de mieux comprendre ses contours, son fonctionnement et ses futurs changements.

L'objectif de l'action, en cohérence avec les attentes pédagogiques du Centre Social, est de mettre en place les bases d'un site Internet du quartier vu par ses habitants, qui comprendrait des vidéos de lieux, des portraits de gens, des informations pratiques, des petites annonces, des promenades insolites...

Pour cela, nous partons récolter la matière première : repérage des limites et des lieux importants du quartier sur un plan et sur le terrain, promenades filmées et commentées, enquêtes auprès des habitants...

Puis nous commençons à mettre en forme ces informations et à ébaucher l'arborescence du site internet.

A suivre...



**Quelles sont les limites de mon quartier ?
A quoi reconnaît-on qu'on passe d'un quartier à un autre ?
Qu'est-ce que la "vie de quartier" ?**

En collaboration avec le Centre Social et Culturel Bordeaux-Nord.
Illiasse Alouch, Walid Ayari, Julien Beliard, Jean-Jacques Daniaud, Youssef Ayari, Soufyane Nassim, Khaled Saidi, Samir Karbach, Mounir Sifoune, Hassan Bentari, Karim Vizentin, Kamel Gara.
Intervenants du Centre Social Bordeaux Nord :
Jean Philippe Lasfargues
Lydia Servary

Site internet Bordeaux

5 ans de travail

Page qui a été supprimée

4 visiteurs Helix, tank

Aux jeux pour commencer par le quartier

Aux Habitants du quartier

- les enfants
 - les jeunes
 - les adultes
 - les personnes âgées
- Reste en contact avec personnes des autres villes.

Sur un site qui a été supprimé

la cartographie du quartier

- x photo
- x si je veux visiter
- x du nom
- x des infos
- x activités
- x commerces
- x spectacles
- x les bornes
- x les contacts
- x où il y a de monde
- x les bornes
- x des amis
- x des forums de discussion

le born plan (par chat)

↳ # tags

Qu'est-ce que vous proposez de faire pour améliorer le quartier de ce quartier?

Qu'est-ce que vous proposez de faire pour améliorer le quartier de ce quartier?

Qu'est-ce que vous proposez de faire pour améliorer le quartier de ce quartier?



Quelle est votre fonction?

Pourquoi faire?

- x de donner
- x de discuter
- x localiser
- x s'informer
- x donner son avis
- x donner des idées

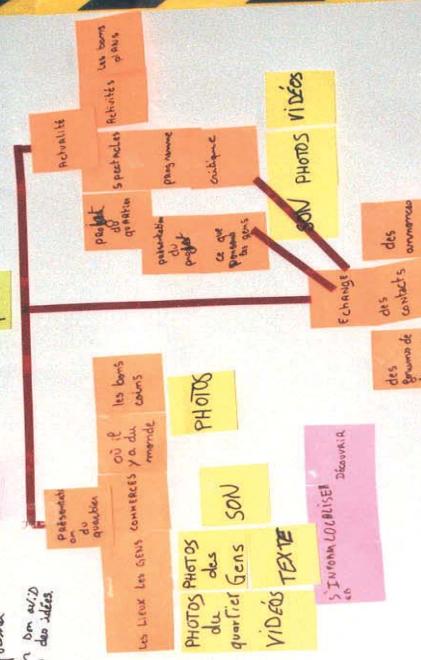
Comment ça fonctionne?

x pages de présentation avec des choix

x le quartier évolue donc le site évolue

Page d'accueil

Plan du quartier



> Nouveaux passages

DES NOUVEAUX PASSAGES DANS LA VILLE

DESCRIPTION DES ESPACES PROPOSÉS :

Le projet, dans le cadre d'un concours de conception urbaine, vise à proposer un ensemble de solutions de passage pour la ville de Bordeaux, en tenant compte des enjeux de mobilité, de sécurité, de confort, de qualité de vie et de cohésion sociale.

Les passages sont conçus pour être des lieux de rencontre, de partage et de convivialité. Ils sont conçus pour être des lieux de vie, des lieux de passage, des lieux de rencontre, des lieux de partage et de convivialité.

Le projet est conçu pour être un lieu de vie, un lieu de passage, un lieu de rencontre, un lieu de partage et de convivialité.

Le projet est conçu pour être un lieu de vie, un lieu de passage, un lieu de rencontre, un lieu de partage et de convivialité.

Le projet est conçu pour être un lieu de vie, un lieu de passage, un lieu de rencontre, un lieu de partage et de convivialité.

Le projet est conçu pour être un lieu de vie, un lieu de passage, un lieu de rencontre, un lieu de partage et de convivialité.

Le projet est conçu pour être un lieu de vie, un lieu de passage, un lieu de rencontre, un lieu de partage et de convivialité.

Le projet est conçu pour être un lieu de vie, un lieu de passage, un lieu de rencontre, un lieu de partage et de convivialité.

Le projet est conçu pour être un lieu de vie, un lieu de passage, un lieu de rencontre, un lieu de partage et de convivialité.

Le projet est conçu pour être un lieu de vie, un lieu de passage, un lieu de rencontre, un lieu de partage et de convivialité.

Le projet est conçu pour être un lieu de vie, un lieu de passage, un lieu de rencontre, un lieu de partage et de convivialité.

Le projet est conçu pour être un lieu de vie, un lieu de passage, un lieu de rencontre, un lieu de partage et de convivialité.

Le projet est conçu pour être un lieu de vie, un lieu de passage, un lieu de rencontre, un lieu de partage et de convivialité.

Le projet est conçu pour être un lieu de vie, un lieu de passage, un lieu de rencontre, un lieu de partage et de convivialité.

Le projet est conçu pour être un lieu de vie, un lieu de passage, un lieu de rencontre, un lieu de partage et de convivialité.

Le projet est conçu pour être un lieu de vie, un lieu de passage, un lieu de rencontre, un lieu de partage et de convivialité.

Le projet est conçu pour être un lieu de vie, un lieu de passage, un lieu de rencontre, un lieu de partage et de convivialité.

Le projet est conçu pour être un lieu de vie, un lieu de passage, un lieu de rencontre, un lieu de partage et de convivialité.

Le projet est conçu pour être un lieu de vie, un lieu de passage, un lieu de rencontre, un lieu de partage et de convivialité.

Le projet est conçu pour être un lieu de vie, un lieu de passage, un lieu de rencontre, un lieu de partage et de convivialité.

Le projet est conçu pour être un lieu de vie, un lieu de passage, un lieu de rencontre, un lieu de partage et de convivialité.

Le projet est conçu pour être un lieu de vie, un lieu de passage, un lieu de rencontre, un lieu de partage et de convivialité.

Le projet est conçu pour être un lieu de vie, un lieu de passage, un lieu de rencontre, un lieu de partage et de convivialité.

Le projet est conçu pour être un lieu de vie, un lieu de passage, un lieu de rencontre, un lieu de partage et de convivialité.

Le projet est conçu pour être un lieu de vie, un lieu de passage, un lieu de rencontre, un lieu de partage et de convivialité.

Le projet est conçu pour être un lieu de vie, un lieu de passage, un lieu de rencontre, un lieu de partage et de convivialité.

Le projet est conçu pour être un lieu de vie, un lieu de passage, un lieu de rencontre, un lieu de partage et de convivialité.

Le projet est conçu pour être un lieu de vie, un lieu de passage, un lieu de rencontre, un lieu de partage et de convivialité.

Le projet est conçu pour être un lieu de vie, un lieu de passage, un lieu de rencontre, un lieu de partage et de convivialité.

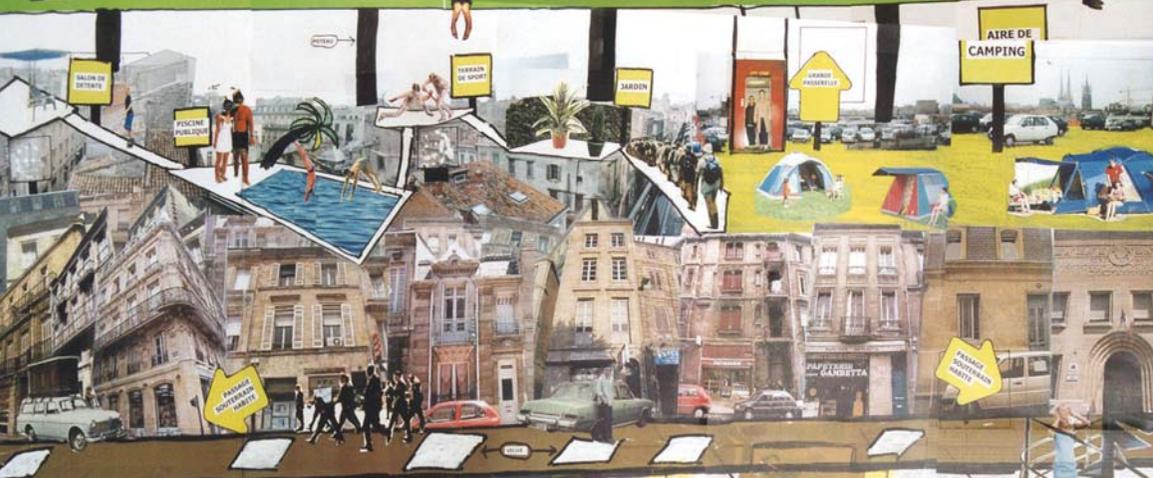
Le projet est conçu pour être un lieu de vie, un lieu de passage, un lieu de rencontre, un lieu de partage et de convivialité.

Le projet est conçu pour être un lieu de vie, un lieu de passage, un lieu de rencontre, un lieu de partage et de convivialité.

Le projet est conçu pour être un lieu de vie, un lieu de passage, un lieu de rencontre, un lieu de partage et de convivialité.



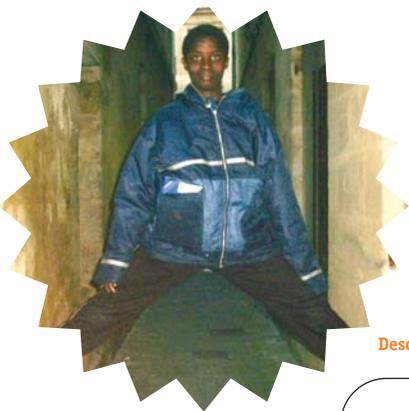
GRANDE PASSERELLE



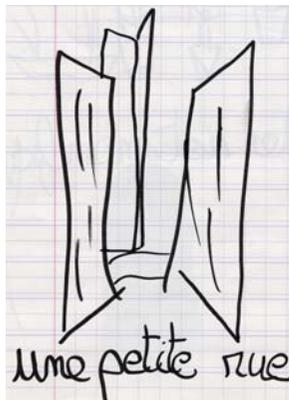
PASSAGE SOUTERRAIN

Si le propre de la ville est de séparer et délimiter ses espaces, quelle est à l'inverse sa capacité à fabriquer de nouveaux liens, de nouvelles traversées ?

En collaboration avec le collègue Francisco Goya à Bordeaux.
Karim AOUNI, Thomas PEREZ, Christopher DJOBOKE, Kevin SAINT MARTIN, Samir RAHMANI, Marine DIGHTHOURNE, Hélène RENIE, Imen FATHALLAH, Paul Jean COUTHENX, Nbala Grâce, Laetitia MFOULOUWE, Jérémy BORDIER, Tayeb BENAQUALI, Camille PERAUD, Marion DOUET, Eléa VIOLOTIS, Sabah HRIDANE, Sylla M'BEMBA, Jaber GHANDI



Descriptif de la fresque



Munis de carnets, d'appareils photos et d'une caméra numérique, les jeunes partent déambuler dans le centre ville de Bordeaux pour repérer des lieux ou situations de passage (galerie, tunnel, portique, passerelle, pont, porte...).

Après avoir analysé leurs fonctions et établi des typologies, ils choisissent d'imaginer d'autres passages dans Bordeaux, pour de nouveaux usages : passages souterrains habités, passages sur les toits de la ville, entre des terrasses aménagées en jardins, campings ou piscines...

" Au milieu, c'est la ville normale qu'on connaît aujourd'hui.

En dessous de la ville normale, c'est un passage souterrain qui sert à aller plus vite, qui relie les rues aux maisons, des bâtiments à d'autres bâtiments, des rues à d'autres rues. Il est habité, on peut prendre un café, se baigner, lire, se reposer, regarder la télé, jouer. . .

Au dessus, ce sont des passerelles qui relient les toits de la ville. Il y a des terrasses aménagées en jardins, piscines, terrains de sport, salons de détente, aires de camping, on peut faire des balades en randonnée.

Au dessus des toits, il y a des ascenseurs qui relient les terrasses de la ville à une grande passerelle. Elle sert à aller plus vite. On peut s'y détendre. C'est public, tout le monde peut y accéder.

Ça serait plus sympa de trouver des nouveaux passages dans la ville parce qu'il y aurait plus d'espaces de détente, et on irait plus vite et on pourrait faire des choses nouvelles et originales. Mais les anciens espaces de la ville seraient peut être parfois un peu déserts. Il y aurait aussi moins de pollution car les gens marcheraient au lieu de rouler en voiture. "



> Nouveaux passages

Repérage des différents lieux de passages qu'on peut observer dans la ville

" On est allé dans une rue que je ne connaissais pas, y'avait un grand tunnel. C'était Le passage de l'hôpital. Angèle, une habitante, avait dit que le passage n'était pas bien fréquenté. Je l'avais déjà vu mais je croyais que c'était une impasse. En le prenant, j'ai vu des grosses routes que je connaissais. Angèle, c'est une femme que tout le monde de la rue connaît, elle est là depuis longtemps et connaît l'histoire du passage. Dans l'impasse, on ne se croirait pas en ville, on se croirait à la campagne, c'est pas urbanisé, ça fait vieux, ça n'a pas été modernisé.

Les autres séances, on a cherché des endroits comme le "passage de l'hôpital". Au début, on est rentré dans le tribunal où il y a les " gros glands " (les salles d'audience en forme d'œufs), on est allé au bout, on a traversé une passerelle qui servait de passage entre l'ancien et le nouveau tribunal.

Après on est allé à FLY, on est passé sous une arche qui était devant le magasin, c'est pour marquer qu'on passe de la ville au magasin.

Après on est allé sur les terrasses de Mériadeck, on a filmé un immeuble parce qu'il reflétait dans une vitre un autre immeuble vitré qui reflétait une cathédrale. On a trouvé un endroit où c'était tout taggué. C'est un passage sous un gros bâtiment. Et normalement c'était pour les personnes normales. Y'avait une fontaine et plein de banes autour pour que les gens s'assoient mais y'avait personne. "

Les différentes fonctions des passages repérés dans Bordeaux

- > Le passage de l'hôpital : pour aller plus vite, un raccourci.
- > L'arche de FLY : séparation entre la ville et le magasin. L'arche sert de frontière, de seuil. Le seuil sert à s'essuyer les pieds, c'est juste avant d'entrer dans la maison, le début d'un autre monde, d'un autre lieu.
- > La passerelle du tribunal. Elle sert de pont, elle sert à franchir, à relier.
- > Un petit chemin sert à traverser un endroit. Dans les montagnes quand on fait une marche à pied, parfois quand on passe, c'est plus grand; parfois, c'est plus étroit et c'est un passage.



> De Bordeaux à « Bordelle »

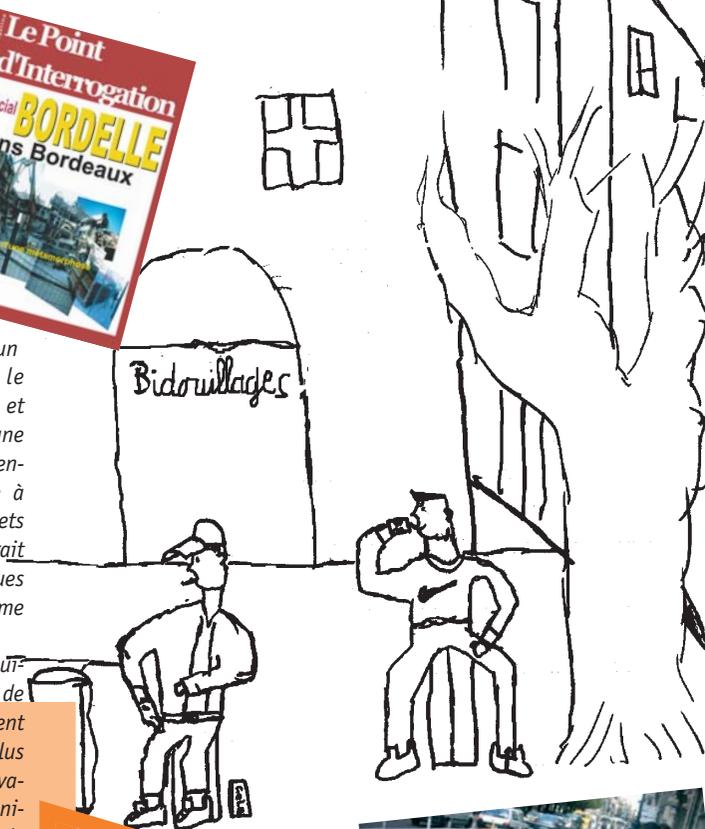
De la réalité à la fiction, nous comptons discuter avec les participants des passages entre le réel et l'imaginaire d'une ville.

Nous commençons par visionner un documentaire-fiction belge, le Dossier " B " de Benoît Peeters et François Schuiten, où l'on suit une journaliste qui enquête sur l'existence de Brûsel, une ville parallèle à Bruxelles, et sur les passages secrets qui y mèneraient. Brûsel permettrait d'expliquer les dérives urbanistiques de Bruxelles tout au long du XXème siècle.

Lors d'une sortie sur la séance suivante, nous traversons des zones de chantier du tramway qui contrastent avec l'environnement habituel, plus loin devant un immeuble en rénovation, des meubles cassés, des sanitaires en faïence sont sortis sur le trottoir. "Quel bordel !" s'exclame l'un des jeunes, " mais c'est Bordelle! "plaisante un autre, "la ville parallèle de Bordeaux..." et le jeu est lancé, nous poursuivons la séance en essayant de repérer dans les rues ce qui cohabite de Bordeaux et de Bordelle .

Comment la fiction peut devenir révélatrice d'une situation vécue ?

Les séances suivantes l'histoire s'affine. Les relations entre Bordeaux et Bordelle se modélisent. On fait des schémas, des maquettes. Ces deux villes, l'une de l'ordre et l'autre du chantier et du désordre, ne sont pas parallèles, mais confondues, elles coexistent, leurs habitants sont tour à tour bordelais modèles, ou bordeliers. Des enquêtes sont menées dans les rues auprès des passants. Pour finir, une revue " Le Point d'interrogation " spécial Bordeaux, rend compte des résultats de cette enquête et une vidéo est réalisée.



Pour vous, quelle place le désordre dans la ville occupe-t-il dans l'imaginaire collectif ?



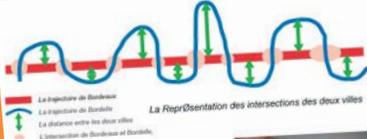
Bordeaux et Bordelle

Longtemps frappé d'immobilisme, Bordelle est aujourd'hui le théâtre de grands bouleversements.



Les travaux en fournissent l'illustration la plus spectaculaire. Et ce n'est pas la seule: c'est la logique du problème de travaux publics dans la ville qui des doubles sens aménagés sur les grandes avenues bordelaises. Même si les habitants de Bordeaux sont l'origine du visage que prend la ville, voit-ils savoir adapter Bordelle la population Bordelaise.

Bordelle est visible dans Bordeaux



Bordelle est une ville entremêlée Bordeaux.

Quand le bordel est Bordeaux, a veut dire que les 2 villes se touchent. Alors que quand il n'y a pas de Bordelle dans la ville de Bordeaux, a veut dire que les deux villes se croisent pas.



Page 2

Travaux dans Bordelle



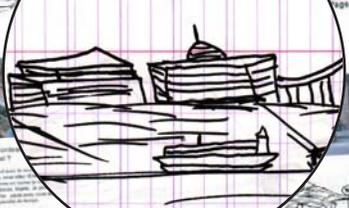
Bordelais ou Bordelaises ? Enquête...



En collaboration avec le collègue François Goya de Bordeaux.

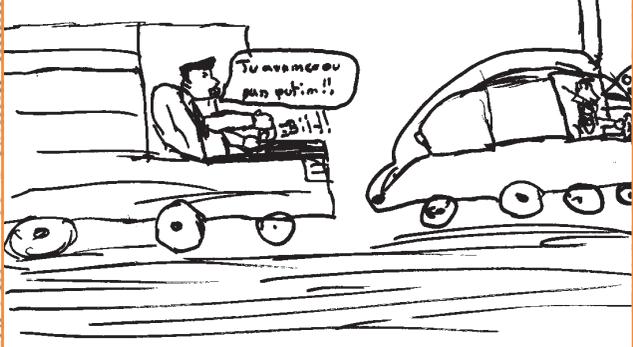
- Karim AOUNI, Thomas PEREZ, Christopher DJOBOKÉ, Kevin SAINT MARTIN, Samir RAHAMANI, Marine DIGHTHOURNE, Hélène RENIE, Imen FATHALLAH, Paul Jean COUTHENX, Noam GRACE, Laetitia MFOUOUWE, Jérémy BOUBIER, Tayed BENAOUALI, Camille PERAUD, Marion DOUET, Eléa VIOLETIS, Sabah HRIDA, NE, Sylla M'BEMBA, Imber GHANDI

Bordeaux, la rive droite



De Bordeaux à « Bordelle »

Les gens de Bordelle sont toujours pressés au volant que les gens de Bordeaux sont plutôt calme au volant.



Bordelais ou Bordelaises ? Enquête...

Une enquête de l'ONB

1. Qu'est-ce qui est bordel dans Bordeaux ?
2. La circulation ne vous gêne pas ?
3. Ce est le bordel dans Bordeaux ?
4. Y a-t-il beaucoup de bordel dans Bordeaux ?
5. Est-ce que Bordeaux peut se passer de bordel ?
6. Connaissez-vous un endroit dans Bordeaux où il n'y a pas de bordel ?
7. Quel est l'endroit le plus bordelais dans Bordeaux ?
8. Quand pensez-vous qu'il y ait eu le plus de bordel dans Bordeaux ?
9. Au fur et à mesure des années, pensez-vous que le bordel augmente ?
10. Est-ce que cela vous empêche de passer tout le temps de bordel sur votre passage ?
11. Y a-t-il des bordels possibles ?



Bordelais ou Bordelaises ? Enquête...

Qu'est-ce qui est bordel dans Bordeaux ?

1. Connaissez-vous un endroit où il n'y a pas de bordel dans Bordeaux ?
2. Quand pensez-vous qu'il y ait eu le moins de bordel dans Bordeaux ?
3. Au fur et à mesure des années, pensez-vous que le bordel augmente ?
4. Est-ce que cela vous empêche de passer tout le temps de bordel sur votre passage ?
5. Y a-t-il des bordels possibles ?



> Trajectoires *s i n g u l i è r e s*

En collaboration avec le collègue Francisco Goya à Bordeaux.

Anthony Teixeira, Anwaar Saanoun, Ariane Cartigny, Asma Fathallah, Bruno Cerqueira, Erica Saadallah, Félix Gaude, Frédéric Delort, Hugo Mastrolia, Inès El Ouachami, Joan Bourdon, Kamel Chasseriaud, Loïc Mourait, Raoul Goncalves, Sarah Geoffroy, Sonia Sousa Gomes, Sophie Mengarduque, Sylvia Mineiro, Sylvie Amorim.



Une rencontre qui commence mal

La ville, c'est aussi le lieu de croisements et de rencontres entre des personnes qui suivent chacune des trajectoires singulières...

Nous commençons par une déambulation en ville. Nous interrogeons, les gens qui y vivent, qui y travaillent, à la mairie, à la mission tramway, à «France terre d'asile»...

Ces rencontres nous font prendre conscience que les gens que l'on croise n'ont pas tous le même rôle, et que la ville est aussi un lieu de conflits.

L'atelier s'oriente vers un jeu de rôles, où chacun se met dans la peau d'un autre personnage, qui n'a pas la même vie, les mêmes repères, les mêmes enjeux... et tente de mieux comprendre son comportement, ses motivations...

Plusieurs scénettes sont imaginées et filmées.

Comment appréhender et comprendre le comportement de chacun dans la ville, sur des aspects aussi variés que les relations de voisinage, l'immigration, la pauvreté, la sécurité... ?



Charité ?

12/13

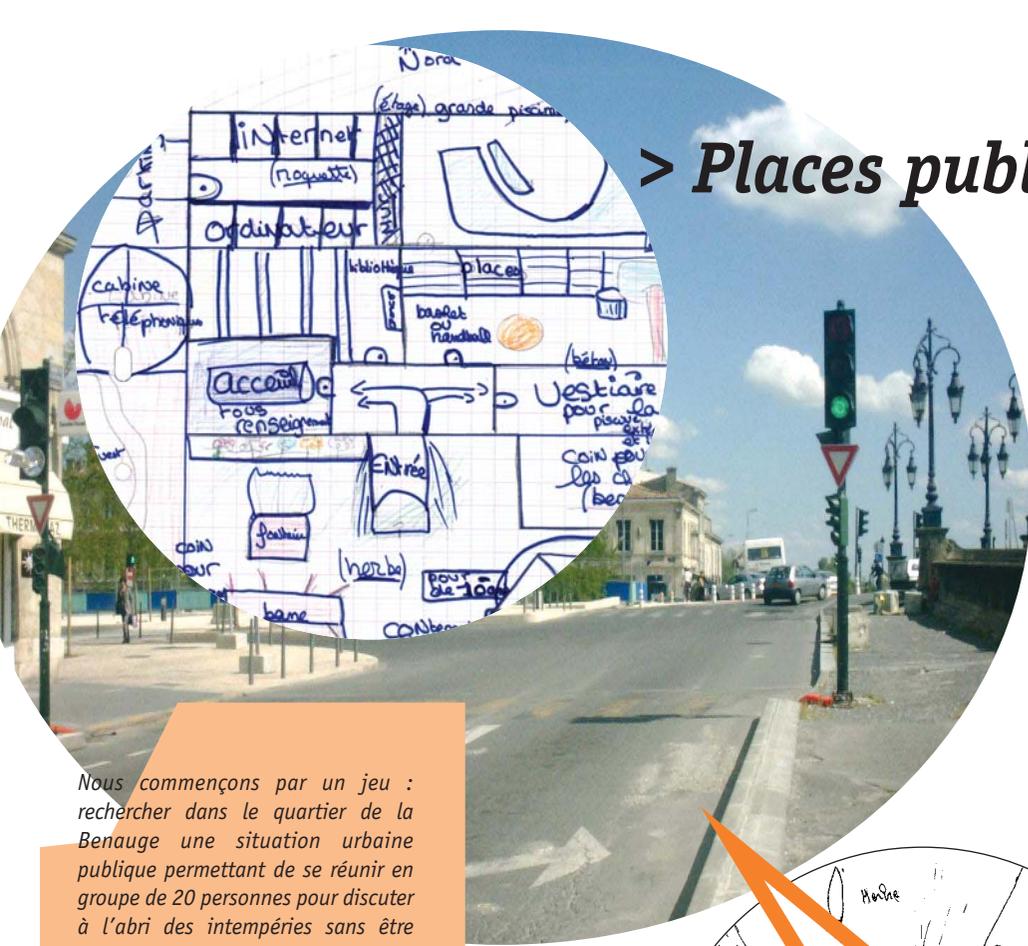


Vie de famille / vie de quartier

Rencontres entre voisins et générations

Qui fait la loi ?

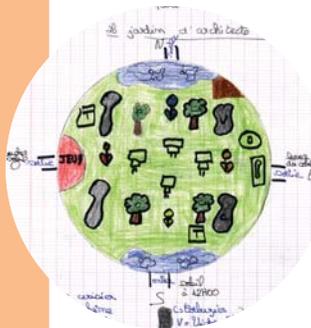
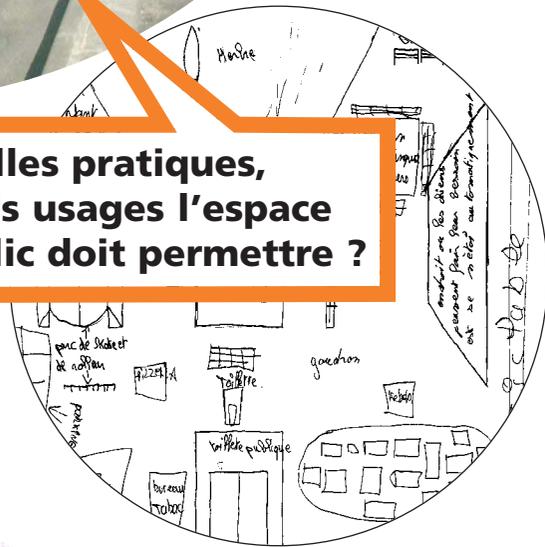
> Places publiques



Nous commençons par un jeu : rechercher dans le quartier de la Benaue une situation urbaine permettant de se réunir en groupe de 20 personnes pour discuter à l'abri des intempéries sans être obligé de consommer ou de payer un droit d'entrée. Cette recherche s'effectue en questionnant des gens rencontrés sur le parcours et à partir d'itinéraires décidés préalablement sur un plan de ville.

Plus tard, nous nous attachons à comparer plusieurs espaces publics de Bordeaux, toujours en combinant un travail d'observation et d'entretiens auprès d'habitants. L'atelier abouti à la réalisation d'esquisses de places "idéales", à la production d'une enquête auprès d'habitants et de commerçants de la Bastide sur leur regard et attente sur l'espace public, filmée en vidéo et s'est conclue sur une expérience de studio d'enregistrement vidéo, où les visiteurs sont invités à décrire des lieux qu'ils apprécient, ici ou ailleurs, et à donner leur point de vue sur l'espace public urbain aujourd'hui.

Quelles pratiques, quels usages l'espace public doit permettre ?



En collaboration avec le collège Léonard Lenoir à Bordeaux.
Nicolas Beyronneau, Nelly Oliveira, Sylvie Oliveira, Sarah Duvinage, Laura Terroine, Nayilia Batako, Sabrina Pinning, Pierre Gilardeau, Warda Belhadjziane, Tugba Boskir, Ilbissam Douaou, Jessica Devigne, Stephanie Fenoll, Murphy Tivollard, Fatima Driyd, Fabrice Sindany, Emmanuel Cortes, Christophe Vang. Mme Icard, enseignante.

i d é a l e s

La place idéale existe-t-elle ? Enquête :

- Bonjour, nous sommes une vingtaine de personnes qui cherchons dans ce quartier un lieu pour se réunir. Il ne s'agit pas de consommer. Savez-vous où nous pouvons aller ?

- Un passant : "A la sécurité sociale mais c'est peut-être fermé maintenant."

- Un passant : "la maison cantonale."

- Une employée de la maison cantonale : "Ici il y a trois salles. Comme elles sont souvent prises il faut donc fournir une date et un créneau horaire pour pouvoir réserver. Pour cet après-midi, il faut prévenir la gardienne, mais je ne vous garantis rien."

- Trouvez-vous qu'il y a assez de place pour pouvoir se réunir et discuter ici ?

- Un groupe de dames : "Il en faudrait plus et quand il pleut c'est un problème. Pour les jeunes, il n'y a pas de place pour se réunir... Je ne connais pas d'endroit pour vous rassembler, peut-être à la cantonale. Là, où il y avait l'ancienne assistante sociale, il y a un endroit pour les handicapés. Quand les jeunes sortent du collège Sainte-Marie, ils prennent tous les bancs et ils mettent les pieds sur les bancs. L'été tout le monde y vient et il n'y a plus assez de place."

- A quoi doit servir une place ?

- "A manger son sandwich quand on n'a pas le temps de rentrer chez soi et qu'il fait beau."

- "Au repos des personnes âgées."

- "Une place c'est pour faire joli."

- "A rencontrer le voisinage."

- "A se retrouver et échanger."

- "A prendre l'air."

- "A rencontrer ses amis et profiter des beaux jours."

- "A flâner."

- "ça sert pour les rendez-vous."

- "Une place doit être ce qu'était le forum romain, un lieu à la fois institutionnel, convivial et commercial."

- La place idéale, comment l'imaginez-vous ?

- "Proche de la campagne avec des oiseaux et des espaces verts à l'anglaise."

- "Pas de voitures, pas de crottes, pas de bruit."

- "Loin de la circulation mais accessible en voiture."

- "On y dialogue, il y a des jeux."

- "Il y a plus d'espace dans les banlieues pour les arbres, les bancs, les oiseaux et les kiosques pour la musique."

- Que trouve-t-on sur la place idéale ?

- "Une bibliothèque, de la musique, des cafés, des tables, des chaises, du confort, un jardin public, de l'herbe, la plage, les palmiers, des gens, un terrain de foot, un restaurant, de la végétation, pas de voitures, mais des vélos, des agrès pour faire des figures, des amoureux, une fontaine, des pissotières. Mais cela n'existe pas."





En collaboration avec le collège Pablo Neruda à Bègles.

Youssef, Valdemar, Mehmet, Asma, Gia, Julia, Kawtar, Najoua, Alexander, Ergenie, Zineb, Silvana, Yamina, Noura,

Ratchaneeporn, Alexandre, Marilda, Khanh Josiane Saint-Martin et Michèle Leng (enseignants du collège P. Néruda)

> Frontières

L'atelier concerne des jeunes de différentes nationalités, en phase d'apprentissage du français. Comment aborder avec eux avec la notion de " passage " ? Nous leur demandons d'évoquer leurs récents passages de frontières pour arriver jusqu'ici. Puis nous leur demandons s'ils connaissent d'autres frontières que celles qui séparent les pays. Y-a t-il autour de nous des frontières qui séparent des espaces entre eux, des choses entre elles ?... Très vite, d'autres frontières se révèlent : les lignes blanches sur le sol de la cour qui séparent les classes, les clôtures qui séparent la rue et les jardins privés, la différence de niveau sur la chaussée qui sépare le trottoir et la route... Nous remarquons aussi que lorsqu'il y a une frontière, il y a presque toujours un passage qui permet de la franchir : porte, portail, passage clouté, chemin, escalier, pont, passerelle...

Nous décidons ensuite d'élargir nos réflexions à l'échelle de la ville, et d'enquêter sur les frontières et passages entre centre ville et périphérie. Nous commençons par aller au sommet de la cité administrative pour observer la ville d'en haut, sur une passerelle vitrée au dernier étage. Les jeunes commentent et dessinent ce qu'ils observent de part et d'autre de la passerelle. Quelles sont les différences, les points communs ?

Pour compléter et enrichir notre travail, nous choisissons de récolter d'autres opinions. Nous fabriquons un petit questionnaire et nous partons enquêter dans différents lieux

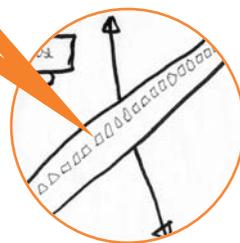
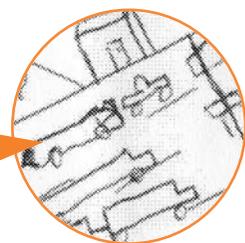
de la ville : les galeries Bordelaises, le centre commercial des rives d'Arcins à Bègles et celui de Mériadeck à Bordeaux.

Nous dépouillons et analysons les résultats pour comprendre comment les gens vivent et perçoivent le centre ville et la périphérie, et savoir quelles sont leurs préoccupations concernant leur cadre de vie.

Notre investigation touche à sa fin, nous fabriquons des affiches avec les traces récoltées et nous partons les placarder rue Ste Catherine pour restituer à la ville et aux gens les fruits de notre travail.



Quels sont les frontières et les liens, visibles ou invisibles, qui façonnent notre environnement quotidien ?



quotidiennes

Entretien avec une hôteesse d'accueil du centre commercial des "Rives d'Arcins" (Douglas)

"A quoi sert le travail que vous faites ?

Nous, on est un point d'information, on accueille la clientèle, on les informe de la galerie marchande, pour voir ce que font les boutiques.

Qu'est ce qu'il est interdit de faire ici ?

Interdit de faire ? Par exemple distribuer des journaux ou des prospectus aussi, c'est interdit ça.

Est-ce que tout le monde peut venir ici ?

Oui, y'a la facilité, y'a la rocade ici, on prend la sortie 20, y'a le bus aussi.

Mais c'est pas interdit pour les gens qui... Non, tout le monde peut venir.

Mais c'est pas interdit pour les gens qui veulent de l'argent ?

Ah, mendier ? Ouais, c'est interdit de mendier dans la galerie, ou même sur le parking.

Est ce que vous aimez travailler ici ?

Oui parce qu'il y a beaucoup de polyvalence, c'est varié. Y'a le contact de la clientèle qui est aussi très intéressant. Voilà, rendre service aux personnes, c'est notre but premier, on est une société de service.

Quelle est la différence entre ici et la rue Ste Catherine ?

Je sais pas, rue St Catherine, c'est en

plein centre ville alors que nous c'est plus concentré dans un centre commercial, voilà... nous y'a plus de services peut-être ici ? je sais pas quoi dire.

Et les points communs ?

Je sais pas quoi dire là dessus. Ici c'est couvert, s'il pleut, les gens, ils rentrent dans un centre commercial alors que dans le centre ville, bon ben... c'est pas couvert.

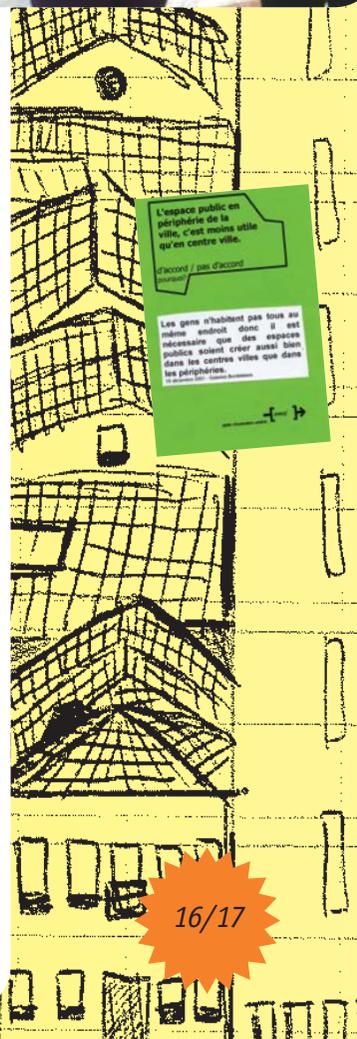
Y'a le chauffage aussi ?

Oui aussi, ici vous pouvez arriver décontracté en chemise, en petit pull, vous n'aurez pas froid, c'est un petit peu le but d'un centre commercial. La différence aussi, c'est quand les visiteurs viennent nous voir, ils peuvent venir se renseigner quand ils recherchent quelque chose de bien précis, alors qu'en centre ville la personne va devoir chercher, elle va peut-être traverser toute la rue pour essayer de trouver la boutique.

Et l'espace public ?

Comment ?

L'espace public





L'espace public, un espace service, c'est ça ? par rapport aux toilettes, aux cabines téléphoniques, tout ça ?

C'était pas tout à fait ça, On avait dit par rapport aux différences, qu'il y en avait un qui était un espace public, et l'autre qui était un espace privé qui recevait du public. Il y a quand même une différence assez importante.

Ouais, c'est vrai que nous c'est privé.

Est-ce que les gens sont contents ici ?

Oui, ils aiment beaucoup venir aux « Rives d'Arçins », au niveau de l'architecture, parce que c'est tranquille. Et puis au niveau de l'espace aussi, c'est plus devenu de la balade que du shopping pour certains.

Alors en fait c'est un peu comme la rue Ste Catherine où les gens y vont plus pour se promener que pour acheter, pour rencontrer des gens, voir d'autres personnes.

Oui tout à fait.

Est-ce que la galerie elle est très grande, il y a de l'espace ici ?

Oui, je trouve dans l'ensemble oui, et puis les gens ils peuvent s'asseoir, parce qu'il y a des fauteuils, et puis il y a « l'espace enfant » pour les enfants.

On m'a parlé aussi d'un accès bateau depuis le centre ?

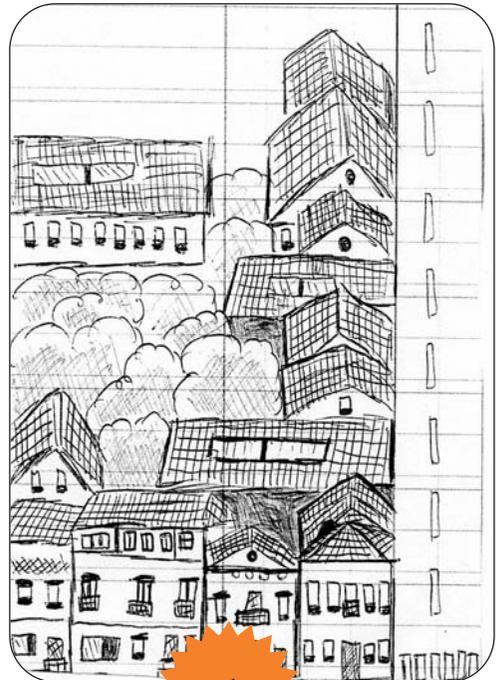
Oui la navette fluviale. Depuis le printemps de l'an dernier, on fait la navette fluviale tous les samedis, y'a deux départs : 14h et 16h. C'est gratuit. Le départ est depuis les Quinconces et les gens viennent ici aux « Rives d'Arçins ». En fait c'est ça le but,

que ceux de Bordeaux viennent aux « Rives d'Arçins »

Il y a une surveillance sur le parking ? (Yvan)

Ah oui oui ! Dans la galerie aussi, il y a un service sécurité spécifique au centre commercial et y'a même une voiture d'assistance qui est là, qui surveille le parking et en plus qui dépanne les gens quand ils peuvent pas démarrer parce qu'ils ont oubliés d'éteindre leurs lumières. Des petits dépannages, ça ils le font, c'est un service que l'on rend et qui est gratuit. Voilà. Et y'a des caméras partout et la galerie elle est bien surveillée oui. Il y en a une juste là derrière vous, la petite boule.

Merci. "



> Balade



En collaboration avec le collège Pablo Neruda à Bègles.

Vincent Arnaud, Aurélie Audy, Florent Bentarzy, Gwladys Dardillac, Jennifer Feytit, Cindy Guines, Christian Jusla, Armonie Laudignon, Gaëtan Le Quellec, Jeremy Merchadou, Karim Ouldache, Christophe Rossignol, Elise Tome-Belmonte, Romuald Vitrant, Sabrina Zago,

et Loïc Aymar (enseignant du Collège Pablo Neruda),



A partir de cette question, nous proposons aux jeunes de tester si Bègles est une ville propice à la promenade et à la flânerie.

Après un premier travail d'enquête auprès de Béglais visant à répertorier des parcours et des lieux de promenades sur la commune, nous décidons de tenter l'expérience d'une randonnée, en condition réelle. Nous préparons cette expérience : logistique, repérages préalables sur site, équipement à prévoir... Comment garder une trace de l'expérience?... Puis nous partons pour une journée complète de déambulation.

Pour restituer cette expérience et faire partager nos impressions, nous choisissons de fabriquer un carnet de route, que nous intitulos "une balade dans Bègles". Ce travail est ensuite présenté par les jeunes à des élus et des techniciens de la mairie de Bègles.



La périphérie d'une ville est-elle un lieu de convivialité et d'évasion ?



Y'en a qui vont loin pour aller à la campagne alors qu'il y a des champs qui sont juste à côté de chez eux.

p é r i - u r b a i n e

Extrait de l'interview de Bernard, "le poète du parc de Mussonville".

" - Salut Bernard ! Tu vas bien ?

- Vous êtes avec l'école ? Comme j'ai dit, j'ai pas trop de temps. Quand tu te lèves, t'as pas les idées... Qu'est-ce que vous voulez savoir autrement ?

- Ben heu... c'est dur poète ?

- Si c'est dur ? Je suis peut-être pas un grand poète. J'écris des poésies mais je suis peut-être pas un grand. C'est pas évident. Qu'est-ce que tu veux savoir, si c'est dur ? La rime quoi ?

- Ben ouais ! Comment t'arrives à faire ça ?

- C'est le doigt, c'est parce qu'il est magique, c'est un stylo magique.

En réalité, je réussi pas tellement, parce que ça marche pas. Tu sais la culture elle est différente, même Bordeaux, Paris c'est un peu différent. Ici ça marche pas, j'ai remarqué ici au stade, ça a marché un peu. Ils s'arrêtent te voir, c'est bon, c'est pas bon. Ils regardent peut-être les poètes qu'il y a avant et y'a des grands poètes. Moi je suis peut-être un grand ou petit, j'en sais rien. Parce que c'est les gens qui le voient. Ils regardent l'écriture, ils regardent l'orthographe. En réalité, ils ont regardé, ils ont dit ouais, c'est bon tu vois, mais c'est pas lisible, parce que tu sais moi j'écris penché. Bon en réalité, j'écris à toute vitesse, donc je fais des petits vers, cinq lignes, six lignes, mais c'est tout. Alors comme j'ai été habitué à écrire à toute vitesse, comme à parler, eh bé je suis obligé de m'appliquer, de faire doucement pour écrire, mais c'est instinctif, j'arrive pas, c'est con. En réalité, ça s'apprend la poésie, t'as des écoles de poésie. Moi je dit c'est dans la tronche, la rime ça s'apprend aussi. Mais c'est pas évident, parce que t'es pas obligé de faire des rimes en poésie, tu sais la rime, eux ils t'imposent la rime, mais t'es pas obligé.

- Pourquoi t'es là ?

- Parce que c'est par hasard, j'avais rien, je me suis arrêté ici, je me suis dit ça va marcher.

- Tu t'es bien débrouillé quand même.

- Un peu tu sais, j'ai installé comme ça. Ça c'est une cabane, c'est isolé dedans, c'est en bois. A côté, c'est là où j'écris, là j'ai du matériel derrière. C'est tout ce que j'ai comme débarras, à part ce petit truc autour. Je nettoie à mesure, j'évacue.

- On pourrait voir comment c'est dedans.

- Oh bé si vous voulez. Tu vois t'as des couvertures, tu peux sentir, regarde si c'est propre dedans !

> Ballade p é r i

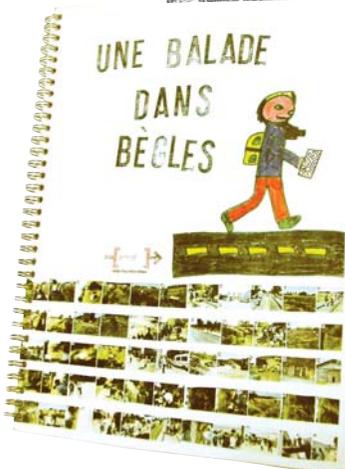
- Vous vendez des poèmes Monsieur ?
- Un peu, j'en ai vendu. Si tu savais tout ce que j'ai. Je peux pas te montrer. J'ai tout fermé dans une grosse valise. Si tu savais le poids qu'elle a. Quand vous reviendrez, que j'aurai bien le temps, je vous montrerai. C'est pas que je veux pas le montrer, je protège le papier. Je l'installerai et je vous en donnerai un.

- Bon, on va te laisser Bernard.
- Au plaisir. "

Chemin de faire



Bernard le poète est un clochard qui vit dans Mussonville dans une cabane. Il vit tout seul mais il écrit et il vend des poèmes et des chansons.



ête de



On se croit dans deux ville différentes, la campagne et Bègles, parce que c'est tout près. Elles sont collées, elles sont ensemble, elles sont mélangées. C'est bien parce que ça change du centre ville, y'a plus d'espaces.

- u r b a i n e



C'est bien de faire des balades dans la ville parce qu'en marchant, on prend son temps, on voit mieux la ville et les paysages et on découvre plus de choses qu'en voiture. On rencontre plus de gens et on peut discuter avec eux.



La casse des maisons
Les traces d'une usine qui a été détruite



Une palissade protège une usine
La palissade et la grillage sont collés de 10 cm.
Le grillage n'est pas détruit car il n'ont pas voulu le détruire
et ils ont mis une palissade en plus.



> Boulazac en rando

*En collaboration avec le collège Michel Montaigne de Périgueux:
Wilfried Bonvalet, Marine Brachet, Marine Breme, Lionel Chabblissier, Angèle Faria, Anaïs Granger, David Guiraudie, Laurent Labrousse, Guillaume Michel, Nadia Narezzy, Fanny Phakdy, Renaud Prevot, Ryan Benoît Soler, Jonathan Soudeix, Geoffrey Valerie, Manuella Wincker.*

Boulazac est une petite ville périphérique de Périgueux. Autrefois rurale, elle s'est progressivement urbanisée. Hameaux, zones industrielles, lotissements pavillonnaires, pâturages, cités HLM et forêts cohabitent sans véritablement dialoguer.

A partir d'un inventaire de ce que les jeunes connaissent du territoire, et suite à plusieurs séances d'observations sur le terrain, nous réfléchissons à des itinéraires piétons pouvant potentiellement relier les différents espaces de la commune.

Ensemble nous convenons d'explorer la commune de manière plus globale en faisant l'expérience d'une marche continue à travers son territoire. Nous définissons le tracé d'une randonnée. Pendant deux jours consécutifs, nous arpentons la ville.

Notre aventure s'achève à la mairie de Boulazac où nous proposons, aux habitants de la commune, préalablement informés par voie de presse, un échange autour de la projection vidéo de cette expérience.



" Nous avons fait une randonnée avec l'association " Bruit du frigo ", avec qui tous les quinze jours nous avons visité Boulazac, nous avons préparé l'itinéraire. La date de la randonnée a été imposée le vendredi 26 et le samedi 27 avril 2002. "

Vendredi 26 avril :

Départ à 9h00 de l'Agora devant la mairie ; nous étions 4 élèves (2 élèves absentes) et plusieurs animateurs ; en tout nous étions 9 randonneurs.

Nous avons visité les cités du " Vignaux " puis de " Pey Harry ". Nous avons dû traverser des ronces, nous sommes passés par des raccourcis et nous sommes arrivés vers 14h10 et nous avons pique-niqué. Nous sommes repartis de Pey Harry vers 15 h00 car nous devons aller au parc de Lamoura pour camper. Là aussi il y avait des passages très durs. Par exemple nous avons traversé un ruisseau où nous devons nous accrocher à des branches d'arbres, puis un autre ruisseau que nous avons dû traverser pieds nus. Au parc de Lamoura nous avons planté les tentes, puis nous avons fait du feu pour nous réchauffer et nous avons préparé le dîner. Nous sommes restés un peu autour du feu puis nous nous sommes couchés.

Samedi 27 avril :

Nous avons plié les tentes pour repartir vers 11h00 vers le Vieux-Bourg. Nous nous sommes rendu au Pigeonnier où il y avait une pie et une cabane pour pique-niquer. Nous sommes repartis vers 15h30 et nous sommes allés au lotissement du Suchet. Le soir nous sommes arrivés à la mairie à 18h00 où un cocktail nous attendait mais il n'y avait pas beaucoup de monde, c'est dommage.

Conclusion :

J'ai trouvé ces 2 jours très courts mais j'ai bien aimé car je ne pensais pas que Boulazac était aussi grand et un aussi beau village. Et j'ai très bien aimé l'aventure même si nous sommes passés par des chemins pleins de ronces. J'espère qu'on en fera une autre ! "

Où s'arrête la ville et où commence la campagne ? Comment la ville se fait et se défait dans ses confins ? Comment créer du lien entre des espaces fragmentés et hétérogènes ?



> Une exploration

Descriptif de l'action (rédigé par les jeunes) :

" **Première rencontre par colis.** Nous avons reçu un colis avec des questions et des photos à l'intérieur sur l'architecture et l'urbanisme. Il fallait y répondre, donner son avis et justifier les réponses. Deux semaines plus tard, nous avons rencontré les architectes du Bruit du frigo. "



Colis 1

Question : Que font les participants de l'atelier ?
Réponse : " Les enfants collent des affiches sur les murs pour faire passer un message. " Charlotte.

**Comment vit-on dans les nouvelles périphéries de ville ?
Quelle image a-t-on de ces territoires ?**



Colis 2

Qu'est ce qu'on voit, à quoi vous fait penser cette image ?
" On voit plein d'objets par

terre. Ça me fait penser à une décharge publique. Ils ramassent ce que les gens jettent. " Mathias



Colis 3

Que font-ils ? Pourquoi font-ils ça ? A quoi ça peut servir ?

" Ils repeignent les lignes routières pour qu'il y ait moins de danger sur les routes. Ça sert à ce que la nuit quand on met de la lumière dessus, ça éclaire et ça sert à séparer les files. " Loïs



A quoi ça sert d'interroger les gens ? Sur quels sujets leur avis peut nous intéresser ?

" Ça sert à se renseigner sur la ville sur plusieurs choses comme la pollution. Ils y a beaucoup de sujets qui peuvent nous intéresser. " Sophanary



Colis 5

Que font ces gens ? Où le font-ils ? Est-ce habi-

tuel de voir ça ?

" Ces gens mangent à la campagne pour explorer. Ils sont exceptionnellement sur cette terre pour explorer le site, pour voir comment se déroule l'urbanisme. "



Colis 6

Décris ce que tu vois. En quoi est fait le lapin ?

Que font ces gens ?
" Ils ont mis un lapin dans un champ. Le lapin est fait en papier journal. Ils ont pesé le lapin et ils s'en vont. " Emilie



Colis 7

Décris cet endroit. Qu'est ce que ça peut être ?

" C'est un atelier de verrerie, on y construit du verre. "

Exploration urbaine sur plusieurs thèmes :

La signalétique, l'architecture, la pollution urbaine, la nature en ville, le mobilier urbain et les activités.

Nous avons fait le tour de l'école et nous avons regardé plusieurs panneaux indiquant des directions, des dangers, et nous avons observé la végétation autour des maisons. Certaines végétations étaient bien décorées et d'autres pas soignées. Nous

avons observé des maisons ou appartements qui avaient besoin d'être repeints ou rénovés. Quelquefois on a vu que les maisons et les appartements étaient trop collés. On ne se doutait pas qu'il y avait autant de choses autour de l'école. "



« Pour que les chiens fassent leurs besoins. Mais les chiens ne savent pas lire. »



« C'est le bruit sonore qui embête la vieille dame qui a de l'asthme. »



« Certains jardins étaient mal entretenus... »



... Jardin bien entretenu. »



« Urbanisation électrique. »

d e B o u l z a c



En collaboration avec l'école Joliot curie à Boulzac, dans le cadre de l'action culturelle menée par L'Agora de Boulzac.

Atelier réalisé par la classe de CM2 avec : Johan Barcouzaraud, Damien Brunet, Marine Chaumande, Chun Sovanneth, Amandine Clavelle, Anthony Collin, Mathias Cruz, Mylène Durand, Emilie Duverdiere, Carlos Ferreira, Charlotte Gras, Tourya Hantlaoui, Damien Hivert, Joanna Houliat, Nagim Jaouan, Christopher Lebon, Kévin Magne, Pierre Martz, Asma Moulghame, Aurélie Parent, Cédric Queyrol, Vincent Rucquois, Sophany Torng, Nareth Vanh, Julien Ventura, Loïs Vioque. Mme BOUSQUET et Mme CALTAGIRONDE (enseignants)

" Questionnaire pour connaître l'avis des gens sur Boulzac :

" Nous avons inventé des questions puis nous les avons posé aux gens pour savoir ce qu'ils pensent de leur ville. Nous sommes allés dans la cité Bel Air, à l'Agora et au centre commercial Carrefour. "

>Pensez-vous que Boulzac est une ville agréable à vivre ? Pourquoi ?

" La majorité des personnes pensent que oui. Il y a tout ce dont on a besoin : des commerces, beaucoup de loisirs, beaucoup de commodités, beaucoup de centres culturels et beaucoup d'espaces verts.

" Oui parce que l'on possède une grande partie des infrastructures d'une grande ville (gymnase, terrain de jeu...) ". On a choisi cette réponse parce qu'elle plaira beaucoup au maire. "

>Est-ce que c'est facile de s'orienter dans Boulzac ? Quels sont vos repères ?

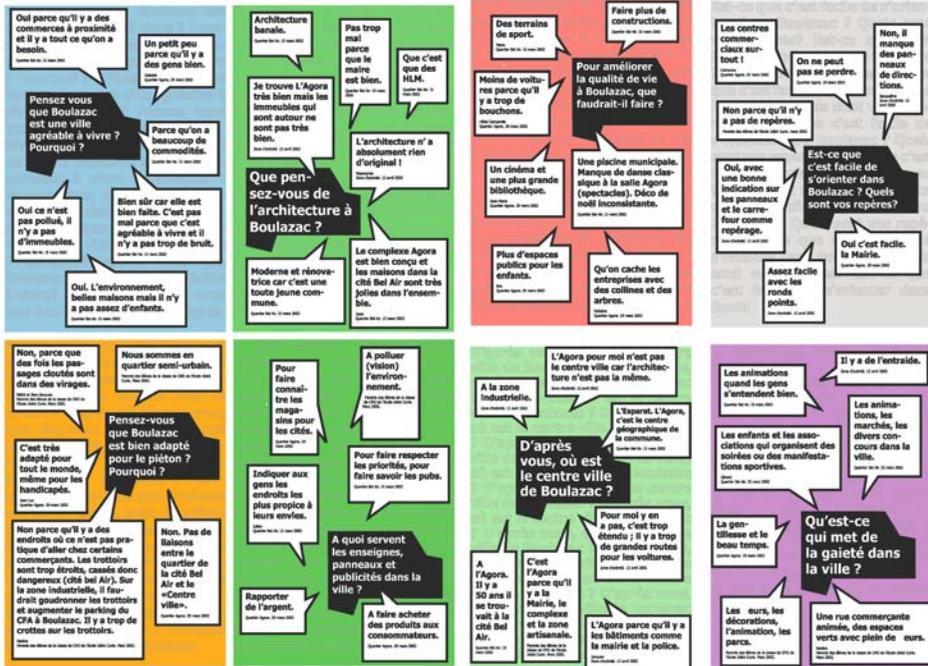
" La majorité des gens sont satisfaits des repères à Boulzac. Il y a des panneaux, des enseignes, des points de repère (mairie, centres commerciaux). 4 personnes sur 15 se repèrent grâce aux supermarchés. "

>Quels sont les espaces publics que vous connaissez à Boulzac ? Les trouvez-vous confortables et bien aménagés ? Pourquoi ?

" La plupart des personnes ont répondu l'agora en premier, ça veut dire que c'est le lieu le plus important de la commune. " Espace Agora. Non, parce que c'est un lieu sans vie " : Ca veut dire qu'il manque de commerces (boutiques, magasins...)."

>Pour faire vos achats, vous choisissez plutôt les petits commerces ou les centres commerciaux ? Pourquoi ?

" Sur 23 personnes interrogées, 9 achètent dans les centres



commerciaux parce qu'il y a presque tout au même endroit, qu'il est facile de s'y garer et que c'est moins cher, 6 choisissent les petits commerces car c'est plus convivial et 8 personnes font leurs courses dans les deux types de magasins. "

>Que pensez-vous de l'architecture à Boulzac ?

" 80 % sont satisfaits car ils trouvent que Boulzac est une ville nouvelle, 15 % sont satisfaits mais trouvent qu'il en faudrait plus et 5 % ne sont pas satisfaits car ils trouvent que l'architecture est banale. "



> Cabanes

et terrains d'aventure

Dans le cadre du concours national "

CABANES", initié en 2002 par l'Institut

français d'architecture.

Les enfants investissent les cabanes avec leurs histoires, testent de nouvelles techniques, de nouveaux assemblages...

En collaboration avec l'école Romain Rolland 1 de Lormont.

Abbes Zeinab, Alcáde Marina, Asildas

Kevser, Cadassou Horacio, Dantas De

Brito Alexandra, Dinba José, Krusta

Ozcan, Gassama Kabir, Hubert Kevin,

Isambert Marjorie, Laville Wendy, Lebiant

Sandy, Monga Marie Noël, Martin Adeline,

Naci Ismail, Guadinian Nicolas, Gao

marquez Angela, Si Seval, Vissiere

Michael, Zahary Hodard

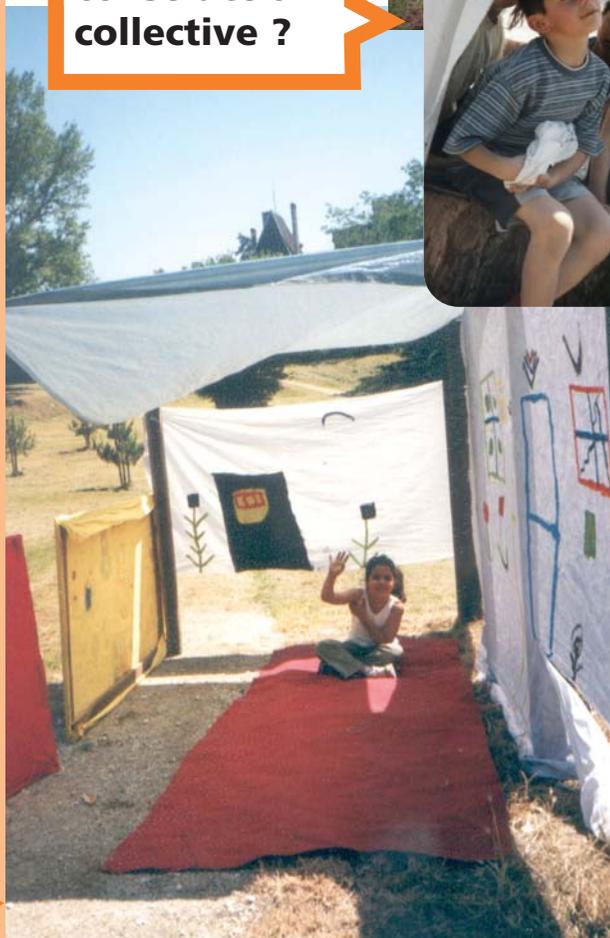
et Sylvie Angèle, professeur

noms des enseignants :

et Sylvie Angèle, professeur



**De sa
cabane à soi
au village de
cabanes,
comment
organiser une
construction
collective ?**





Une action pédagogique d'éducation et de sensibilisation au cadre de vie, conçue et réalisée pendant l'année scolaire 2001/2002 par l'association Bruit du frigo en partenariat avec :

- le collège Francisco Goya à Bordeaux,
- le collège Léonard Lenoir à Bordeaux,
- le Centre Social et Culturel Bordeaux-Nord,
- l'association Astrolabe à Bordeaux (quartier St.Jean-Belcier),
- le collège Pablo Neruda à Bègles,
- l'école primaire Romain Rolland 1 à Lormont,
- le collège Montaigne à Périgueux,
- l'école primaire Joliot Curie à Boulazac.

L'équipe bruit du frigo :

*Gabi Farage
Yvan Detraz
Agathe Tournier
Monique Gentet
Vincent Laval
Sebastien Blanco
Jean Jacques Foulquier
Marc Vernier
Mark Cusack
Sébastien Lailheugue
Marta Jonville
Julie Lou Dubreuilh
Franck Epaud
Florent Miane
Samira Ait-Medhi
Marie Buraud
Marion Audouin*

*Conception, rédaction : Bruit du frigo
Conception et réalisation graphique : Praxis / contact@praxisdesign.net
Impression : la Nef Chastrusse, Bordeaux
Tiré à 1500 exemplaires sur offset 110g / mai 2003
Dépôt légal en cours
Tous droits réservés*

prix de vente : 5 euros



Notre environnement est un milieu complexe et vivant en perpétuel mouvement, qui souvent nous échappe. Tenter de le comprendre, c'est commencer à se l'approprier et agir sur lui.

Environ 200 jeunes, associés à des architectes, des artistes et des habitants, ont endossé pendant un an le rôle d'explorateurs urbains. Ils ont arpenté, interrogé et parfois revisité notre cadre de vie quotidien.

Entre expérimentation de la randonnée en périphérie de ville et invention de places publiques idéales, entre conception de guides touristiques insolites et enquêtes sur nos modes d'habiter..., ce sont d'autres manières d'envisager et de pratiquer la ville qu'ils ont esquissées, et autant de pistes originales qu'ils nous invitent à emprunter.



atelier d'exploration urbaine en plein air



Bruit du frigo
7, passage des Argentiers 33000 Bordeaux
Tél 05 56 81 86 12 • fax 05 56 79 25 76
contact@bruitdufrigo.com

Avec le soutien de :

